

**CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ECOLES**

**ACADEMIE DE LILLE**

**Rapport du jury**

**session 2020**

Le concours 2020 de recrutement des professeurs des écoles constituait la septième session d'épreuves dont les modalités sont fixées par l'arrêté du 19 avril 2013.

Sur les 5682 candidats inscrits, 2666 (soit 46,92%) se sont présentés aux épreuves écrites qui, en raison de la crise sanitaire, seront considérées comme épreuves d'admission.

- Concours externe public :

4619 inscrits pour 480 postes, 2101 présents aux épreuves écrites soit 50,61%, 480 admis (+ 55 en liste complémentaire). Le dernier reçu a obtenu 13,63/20.

- Troisième concours public :

719 inscrits pour 20 postes, 223 présents aux épreuves écrites soit 31%, 20 admis (+ 6 en liste complémentaire). Le dernier reçu a obtenu 14,13/20.

- Concours externe privé :

794 inscrits pour 105 postes, 342 présents aux épreuves écrites 43,07%, 105 admis. Le dernier reçu a obtenu 12,82/20

## Epreuves écrites

### Epreuve écrite de français

#### **Première partie : « Question relative aux textes proposés » sur 11 points**

##### **Le sujet**

Il s'agissait d'une synthèse de quatre textes qui interrogent notre relation à l'argent : la fable de Jean De La Fontaine : « le savetier et le financier », un extrait des « mémoires d'outre-tombe » de Chateaubriand, un extrait de « l'argent » d'E. Zola et un extrait de « Cendrillon » d'E. Reinhardt. Les textes permettaient de répondre assez facilement à la question posée sans poser de réelles difficultés de compréhension.

##### **Analyse des copies**

L'analyse des textes n'a pas fait l'objet de contresens, cependant, les correcteurs soulignent un manque de maîtrise de la méthodologie attendue : les propos tenus se focalisent sur les auteurs et se réduisent trop souvent à une succession de petits résumés, il serait attendu un croisement et une confrontation des idées. Cela engendre une progression du discours parfois difficile à suivre. Les candidats structurent très souvent leur plan en deux parties qui s'opposent sans nuances. Certains correcteurs soulignent un niveau de langue peu élevé, certaines copies présentent des tournures familières, l'orthographe est défectueuse ou approximative sur de nombreuses copies (ce qui questionne toujours les correcteurs au sujet de candidats qui disposent d'au moins un master1). Comme les années précédentes, la gestion du temps semble difficile, conduisant certains candidats à réaliser la partie 1 à la fin de l'épreuve pour glaner des points dans les parties 2 et 3.

#### **Deuxième partie : « Connaissance de la langue » sur 11 points**

##### **Le sujet**

Cette partie concernant la connaissance de la langue comportait 6 exercices de facture classique. Ils étaient abordables, sans difficultés majeures pour un candidat bien préparé : nature et emploi de 3 mots issus du texte 1, identification du mode et du temps de 4 verbes à l'indicatif, identification des marques de discours rapportés, morphologie du mot « incessamment », analyse des propositions d'une phrase, et identification d'un procédé stylistique.

##### **Analyse des copies**

Le niveau de réponse est très hétérogène, les copies présentent peu de réussites moyennes. Cette partie de l'épreuve démontre pour certains de très bonnes connaissances qui permettent au candidat de réussir la totalité des exercices, à l'inverse, un grand nombre de candidats ne maîtrisent pas du tout les éléments de connaissance attendus. Les discours direct et indirect sont trop souvent méconnus, la proposition principale en deux parties a été trop souvent ignorée, le plus que parfait pose problème (identification de deux verbes différents), le procédé stylistique a mis les candidats en difficulté, c'était la question la plus difficile ; la justification de l'effet produit a notamment été complexe. La notion de concession n'est quasiment jamais identifiée. Les correcteurs s'étonnent de ce constat alors qu'une préparation sérieuse aurait permis aux candidats de réussir ces exercices de facture classique.

### **Troisième partie : « Analyse de supports d'enseignement » sur 13 points**

#### **Le sujet**

C'est de nouveau la partie la moins bien réussie de l'épreuve. Elle portait sur une analyse de documents concernant l'écriture au CP.

#### **Analyse des copies**

Les activités décrites concernaient la dictée alors qu'il était demandé aux candidats d'élargir les propositions didactiques à des productions autonomes des élèves. Cet aspect n'a pas été perçu par une grande majorité des candidats. Il apparaît sans grande nuance possible une méconnaissance des programmes, des textes institutionnels de référence sur l'enseignement de la lecture et de l'écriture au CP, et une absence d'appuis didactiques quels qu'ils soient. Le texte d'A. Ouzoulias qui était fourni aux candidats n'est pas cité dans la plupart des copies, il aurait pourtant permis aux candidats de sortir de l'unique proposition de la dictée comme activité d'écriture au CP. Le manque de connaissances entrave l'analyse des documents proposés qui se restreint à une description. La question 1 concernait la connaissance des instructions officielles, elle n'a pas été réussie, ce qui étonne de nombreux correcteurs. Les textes institutionnels de référence en cours au cycle 2 ne sont que très peu cités.

Il est nécessaire de questionner la préparation des candidats à cette partie 3 et la totale absence d'appuis didactiques et pédagogiques pour une grande majorité des candidats, dans la perspective de la prise en main d'une classe à la rentrée.

#### **Conseils aux candidats concernant l'épreuve de français**

- Les candidats doivent prendre conscience de l'importance de la maîtrise de la langue dans la notation : orthographe, syntaxe, fluidité de l'expression. Les correcteurs leur conseillent de gérer leur temps de manière à pouvoir se relire.
- La partie 2 nécessite un entraînement, les sujets de questionnement sont récurrents d'année en année et devraient permettre une anticipation lors de la préparation au concours.
- Les appuis didactiques sont attendus, ils permettent de soutenir et d'étayer l'analyse des documents et de renforcer la pertinence des propositions pédagogiques en dernière partie. La consultation d'au moins un site de diffusion des références institutionnelles de manière régulière devrait doter les candidats qui se destinent à l'enseignement, d'une première culture professionnelle dont ils pourraient témoigner lors de l'épreuve (site Eduscol).
- Une connaissance des programmes en vigueur, est incontournable. Beaucoup de candidats restent dans l'approximation voire la méconnaissance totale. Les recommandations pédagogiques et les guides de référence nationaux devraient faire partie de la culture professionnelle de candidats au CRPE.

- Les connaissances disciplinaires en matière de maîtrise de la langue doivent être consolidées. Trop de candidats ne maîtrisent pas eux-mêmes les contenus de programmes de l'école élémentaire (exemple : l'identification du plus-que-parfait de l'indicatif).
- C'est un concours de recrutement d'enseignants, la place de la culture personnelle et la qualité de l'expression écrite sont prépondérantes. Des phrases syntaxiquement banales et comportant des fautes d'orthographe dès les premières lignes de la partie 1 ne mettent pas les correcteurs dans de très bonnes dispositions pour évaluer la copie. Le correcteur s'attend à être guidé dans le raisonnement suivi par le candidat, il ne devrait pas être contraint d'aller chercher quelques éléments de réponse au sein de paragraphes au guidage confus pour attribuer quelques points au candidat.
- Une attention à la personne qui va lire l'écrit produit (présentation claire, écriture lisible, lignes aérées...) traduit une volonté de communiquer positivement avec le lecteur. Elle est attendue d'un futur enseignant qui utilisera l'écrit pour communiquer.

\*\*\*\*\*

## Epreuve écrite de Mathématiques

### **Première partie**

#### ***Problème portant sur la fabrication d'une boîte de conserve.***

Dans un premier temps, les candidats sont invités à calculer des volumes et des pourcentages. Cette première partie est plutôt bien traitée. Il s'agit ensuite d'optimiser l'aire totale de cette boîte cylindrique pour un volume donné. Beaucoup moins à l'aise ici, les candidats montrent des fragilités dans la réalisation et le traitement du patron du cylindre. L'utilisation du tableur semble maîtrisée pour un grand nombre de candidats, ainsi que la lecture graphique, même si on relève beaucoup d'erreurs dans le traitement de l'échelle un peu originale de la représentation graphique.

La troisième partie de ce problème est posée sous forme de tâche complexe, il s'agit de répondre à un problème de conformité. Le traitement de cette question est largement binaire, sans réelle gradation dans la réussite. Le calcul des dimensions a posé des problèmes à certains candidats. 20% des candidats n'ont pas traité la question, en revanche 50% l'ont traité correctement.

### **Deuxième partie**

#### ***Exercice 1***

*Ce premier exercice traite de calcul en géométrie dans l'espace. Il s'agit dans un premier temps de calculer des longueurs en mobilisant les configurations de Thalès et de Pythagore dans leur version directe. La dernière question porte sur un calcul d'aire avec très peu de prise d'initiative à prendre de la part du candidat. On observe une utilisation plutôt réussie des 2 deux configurations majeures du collège, même si l'on peut regretter un certain manque de rigueur dans la mise en œuvre, notamment dans l'explicitation des conditions d'application de ces théorèmes classiques. La dernière question portant sur le calcul d'aire n'est réussie que par 25% des candidats.*

#### ***Exercice 2***

Cet exercice porte sur une situation de probabilité, il est plutôt bien réussi. Le traitement des décimaux et des fractions y est ici très convenable pour une large majorité des candidats, plus des trois quarts. Seule la dernière question, plus ouverte et demandant une prise d'initiative de la part du candidat a réellement posé problème à de nombreux candidats.

### **Exercice 3**

*L'algorithmique abordée ici avec un support « scratch » permet d'évaluer chez les candidats leur aptitude à tester une égalité, à appliquer une formule, à modéliser une situation à l'aide d'une lise en équation et à résoudre une équation.*

Autant les deux premières compétences sont globalement réussies, avec plus de 80% de réussite, autant la résolution d'équation mais surtout la mise en équation ont posé des problèmes à de nombreux candidats, près de 20% d'entre eux ne traitent pas ces questions. La compétence modélisée n'est manifestement pas acquise.

### **Troisième partie**

#### **Situation 1 :**

Relevant du cycle 3, cette première situation porte sur la multiplication d'un décimal par 10 au travers de l'analyse de productions d'élève, d'une institutionnalisation et de l'utilisation du glisse nombre.

Seule l'analyse des productions d'élèves est traitée correctement. Une large majorité candidats s'est montrée incapable de réfuter avec justesse les institutionnalisations des élèves et moins de 20% d'entre eux propose une institutionnalisation convenable.

Quant à l'utilisation du glisse nombre, elle paraît largement inconnue à 25% des candidats.

#### **Situation 2**

C'est encore le cycle 3 qui est ici abordé au travers de la mise en œuvre des compétences « modéliser » et « calculer » dans quatre productions d'élèves à l'occasion d'une résolution de problème à deux ou trois étapes. Il s'agit successivement d'analyser ces productions, proposer des remédiations, et critiquer un problème du même nature.

Là encore seules les analyses des productions sont correctement traitées. Les remédiations proposées sont souvent absentes, voire indigentes.

#### **Situation 3**

Relevant du cycle 1, cette dernière situation aborde les positions relatives et la spatialisation en grande section. Elle est globalement bien traitée par les candidats, même si on peut regretter que trop de candidats se contentent d'une description résultant d'une simple observation sans réelle analyse. Il faut noter que les problèmes de points de vue ainsi que la notion de cube dans cette situation ont pu gêner certains candidats.

## Préconisations et conseil pour préparer

L'épreuve vise à montrer que les notions de base en mathématique sont bien maîtrisées. C'est pourquoi, le correcteur est en droit d'attendre des démarches claires et limpides au lieu de résultats ex nihilo ou au contraire, de résultats fondés des démarches brouillonnes, voire complexifiées.

Le candidat doit s'assurer de bien s'approprier le concept de numération décimale de position : Une meilleure maîtrise de ce concept aurait permis à beaucoup de traiter avec plus de pertinence la situation 1 de la partie 3

Les compétences mathématiques doivent être maîtrisées par les candidats. Il apparaît que la compétence « modéliser » n'est pas construite chez de nombreux candidats.

De même, la compétence « calculer » n'est pas non plus maîtrisée.

La géométrie en générale et la géométrie dans l'espace en particulier ne doivent pas être négligées. Le traitement du patron, dans sa réalisation comme dans son interprétation en est une illustration.

Le candidat veillera à s'assurer de la maîtrise du lexique didactique et l'enrichir afin de gagner en précision et en clarté lors de l'analyse des procédures d'élèves, notamment dans l'établissement des liens entre les données numériques des énoncés et les procédures qu'elles induisent et anticiper l'impact d'un changement de nombres dans un énoncé.

Une copie doit être d'emblée claire sans que le correcteur n'ait en permanence besoin de se demander ce que le candidat a bien voulu dire

Ainsi, lorsqu'il s'agit de faire des comparaisons entre productions d'élèves, les tableaux sont souvent utiles : ils permettent de ne pas négliger des éléments de réponse attendus et d'organiser les idées pour dégager l'essentiel de l'accessoire.

Enfin, les candidats doivent savoir que ce sont de futurs enseignants qui sont recrutés ici, et qu'à ce titre on attend des compétences dans l'expression, la clarté, la précision et le soin.

\*\*\*\*\*



**JURY CRPE 2020**

Jean-Yves BESSOL, Président  
Jean-Pierre MOLLIERE, Vice-président

Colette BONNETAT

Carole BOYER

François CAPY

Annie CERF

Joël CORSEAUX

Nathalie OLLIOQUI

Vincent LOGEON

Claude MATICHARD

Michel PARMENTIER

Claude VANDERVENNET